

Vers l'Union Universelle

Octobre
2026
n°26

Journal de L'UNION UNIVERSELLE – ISP – IGFP

9 rue de l'église 62470 Calonne-Ricouart – France - 06.13.41.96.86

info@spiritualiste.fr

www.spiritualiste.fr

DANS CE NUMÉRO

Éditorial Un héritage
spirituel tourné vers
l'avenir.

Stéfan Nowak Artiste
peintre médiumnique
et figure du
patrimoine de
Calonne-Ricouart.

Qui est Jean Béziat ?

De la recherche
Psychosique à la
Fraternité universelle.

Qui est Paul Pillault ?

De la recherche
Psychosique au
Biénisme et au
Déterminisme Divin.

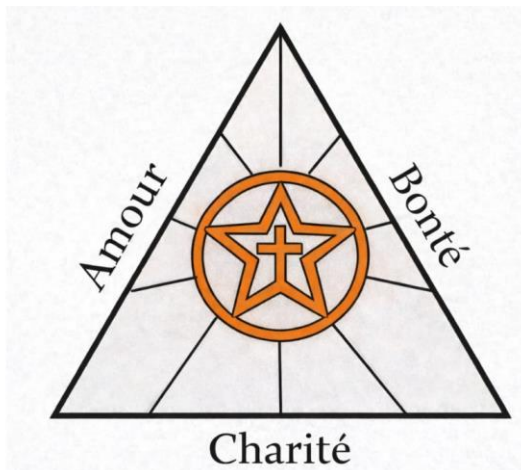
Le 2^{ème} Congrès
Spirite de Genève de
1913

Discours de Paul
Pillault et de Jean
Béziat au congrès de
1913

14^e séance théorique
Obsession,
Fascination,
Subjugation,
Possession.

Appel à Soutien

Aidez l'Institut
Spirite de Calonne-
Ricouart à grandir



Editorial : Un héritage spirituel tourné vers l'avenir

Ce 26^e numéro de « *Vers l'Union Universelle* » nous invite à redécouvrir nos racines, notre ADN, nos objectifs à travers Jean Béziat et Paul Pillault, fondateurs de l'Institut Général Psychosique en 1907, dont les enseignements placent la recherche spirituelle au service du Bien et de la fraternité.

Nous rendons également hommage à Stéfan Nowak, peintre médiumnique de Calonne-Ricouart, membre de l'Institut, dont l'œuvre témoigne de la richesse de notre patrimoine spirituel et artistique.

Alors que l'Institut Spirituel Psychosique, fondée par André Fardel, célèbre ses 40 années de présence au 9 rue de l'Église, poursuivons ensemble cette œuvre de transmission, de recherche et de solidarité.

***Notre ambition reste la même : comprendre pour
évoluer, évoluer pour mieux aimer et agir pour une
humanité plus fraternelle.***

Bonne lecture à toutes et à tous !

Stéfan Nowak, artiste peintre médiumnique et figure du patrimoine de Calonne-Ricouart

Nous souhaitons aujourd'hui attirer votre attention sur une personnalité singulière de l'histoire de Calonne-Ricouart : **Stéfan Nowak**, mineur, artiste peintre médiumnique et homme profondément attaché à notre commune, où il est né en 1925, où il a vécu et où il s'est éteint en 2013.

À travers son parcours, Stéfan Nowak réunit plusieurs dimensions qui appartiennent pleinement à l'identité de notre territoire : l'histoire de la mine, la mémoire ouvrière du Bassin minier, la création artistique populaire et médiumnique, ainsi qu'un profond enracinement local.

Son œuvre bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance qui dépasse largement le cadre de Calonne-Ricouart.

En cette année 2026, plusieurs de ses tableaux sont notamment présentés à la **Cité des Électriciens de Bruay-la-Buissière**, dans le cadre de la Biennale des Arts Visuels « *Les mondes invisibles : d'Augustin Lesage à aujourd'hui* », aux côtés d'artistes majeurs tels qu'Augustin Lesage, Victor Simon ou Fleury Joseph Crépin.

Son œuvre est également reconnue par le **LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Villeneuve-d'Ascq**, dont les collections conservent plusieurs tableaux de Stéfan Nowak.

Cette reconnaissance institutionnelle nous semble particulièrement importante : elle montre que **Calonne-Ricouart possède, à travers Stéfan Nowak, une personnalité artistique dont la portée appartient désormais au patrimoine culturel régional et à l'histoire de l'art brut et médiumnique.**

Pourtant, paradoxalement, son œuvre reste encore relativement peu connue des habitants de la commune dans laquelle il a vécu.

C'est pourquoi l'**Institut Spirituel Psychosique de Calonne-Ricouart**, situé 9 rue de l'Église, souhaiterait proposer à la municipalité d'engager une réflexion commune afin de **faire de Stéfan Nowak une véritable figure du patrimoine culturel de Calonne-Ricouart.**

Il existe dans notre territoire un précédent particulièrement intéressant : celui d'**Augustin Lesage**, autre mineur et peintre médiumnique du Bassin minier, dont la mémoire est aujourd'hui fortement associée aux communes dans lesquelles il a vécu, notamment Burbure, mais également Auchel et Ferfay.

Nous pensons que **Calonne-Ricouart pourrait, à son échelle et avec sa propre identité, engager une démarche comparable autour de Stéfan Nowak.**

Il ne s'agirait naturellement pas de reproduire ce qui existe ailleurs, mais de construire progressivement une identité originale :

« Stéfan Nowak, le mineur et peintre médiumnique de Calonne-Ricouart »

Stéfan Nowak figure du patrimoine de Calonne-Ricouart (Suite et fin)

Cette association entre un artiste et sa ville pourrait constituer, au fil du temps, un véritable élément d'identité et d'attractivité pour la commune.

Elle permettrait tout d'abord aux Calonnois de découvrir qu'un artiste aujourd'hui reconnu par des institutions culturelles importantes a vécu parmi eux.

Elle contribuerait également à la **transmission de la mémoire minière**, en montrant qu'au-delà de son histoire industrielle et ouvrière, le Bassin minier a également produit des artistes singuliers dont les œuvres sont aujourd'hui conservées et exposées dans des musées.

Elle pourrait enfin créer un nouvel intérêt pour les visiteurs extérieurs, en complément du patrimoine historique, associatif et culturel de la commune.

Cette proposition s'inscrit également dans une histoire locale ancienne.

Les archives de notre Institut attestent qu'en **avril 1986**, sous la présidence de son fondateur **André Fardel**, lui-même habitant de Calonne-Ricouart, l'association décida d'acquérir la maison située **9 rue de l'Église** afin d'y installer durablement ses activités.

Cette démarche prend en 2026 une dimension particulière : le 19 octobre prochain marquera le **40e anniversaire de l'inauguration officielle de l'Institut** au 9 rue de l'Église, cérémonie qui s'était déroulée en présence du maire André Delcourt et de conseillers municipaux. Près de **quarante années plus tard**, l'Institut Spirituel Psychosique demeure donc implanté au même endroit et poursuit ses activités à Calonne-Ricouart, aujourd'hui sous la présidence de **Reynald Raymond**.

Il existe ainsi un lien historique particulièrement fort entre **la Ville de Calonne-Ricouart, l'Institut et Stéfan Nowak**, qui fut lui-même membre de cette histoire.

L'année 2026 nous paraît constituer un moment particulièrement opportun pour engager cette démarche. La Biennale consacrée aux *Mondes invisibles* donne actuellement une visibilité exceptionnelle à ces artistes du Bassin minier. Il serait regrettable que cette dynamique s'interrompe avec la fin de la Biennale alors qu'elle peut constituer, pour Calonne-Ricouart, le point de départ d'une valorisation durable de son propre patrimoine.

Nous sommes convaincus que la redécouverte de Stéfan Nowak peut devenir une belle initiative culturelle pour Calonne-Ricouart : **Rendre hommage à un homme de la commune, préserver la mémoire d'un mineur devenu artiste, transmettre son œuvre aux nouvelles générations et transformer ce patrimoine local en un élément de rayonnement pour la Ville.**



Jean Béziat : De la recherche « Psychosique » à la Fraternité universelle

Jean Béziat est l'un des fondateurs de l'Institut général Psychosique en 1907 à Sin-le-Noble près de Douai au nord de la France.

Jean Béziat est né le 6 octobre 1877 à Carcassonne. Il exerça comme professeur d'histoire naturelle dans la ville de Douai

Jean Béziat est issu d'un milieu sensible au spiritisme. Raymond-François Béziat, son père, était professeur d'agriculture, et a participé notamment au journal spirite « *Le Fraterniste* ». Sa mère quant à elle, Victorine Graves, participait à des séances médiumniques et réalisait par médiumnité des dessins spirites.

Jean Béziat a commencé une activité de guérisseur et s'associe ensuite à Paul Pillault pour créer l'Institut général Psychosique, qui deviendra par la suite l'Institut des Forces Psychosiques n°1. L'Institut étudie la « Psychosie » ou les « forces Psychosiques », tout en développant des activités de guérison et de fraternité.

Béziat sera étroitement associé au journal « *Le Fraterniste* » qui paraîtra à partir de décembre 1910 et agira en tant que directeur de la publication. La revue aborde des questions spiritualistes mais aussi scientifiques, sociales et philosophiques. Elle s'intéresse particulièrement au pacifisme, au féminisme, à la solidarité et à la fraternité humaine.

La pensée de Jean Béziat apparaît avec une grande clarté dans son intervention au Deuxième Congrès Spirite Universel de Genève en 1913. Avec Paul Pillault Jean Béziat représentera l'Institut général Psychosique de Douai. Béziat refuse de considérer le spiritisme comme une religion. Il affirme au contraire : « Je crois que le spiritisme est une science, est une recherche constante, est une expérimentation ».

Béziat oppose la démarche expérimentale du spiritisme à la croyance religieuse. Pour lui, le spiritisme doit rechercher des faits, examiner les phénomènes et essayer d'apporter des éléments susceptibles d'étayer l'idée de la survie après la mort. Il considère ainsi le spiritisme comme un moyen d'investigation susceptible d'éclairer les religions existantes.

Son parcours personnel est également révélateur. Au Congrès de Genève de 1913, Béziat explique avoir été auparavant matérialiste et affirme avoir changé progressivement de conception à la suite de ses lectures et de ses recherches. Il cite notamment Léon Denis, Gabriel Delanne et les travaux de Durville. Béziat veut pouvoir étudier les affirmations dogmatiques et les confronter à l'expérience.

Cette conception explique probablement le vocabulaire employé par l'Institut. Le terme de « psychosie » renvoie clairement à une tentative de comprendre l'action des forces ou d'entités spirituelles sur les êtres humains.

SA PRIÈRE

Foyer Universel et Eternel de Vie et d'Intelligence, qui n'est autre que Dieu, et dont l'ame de chacun de nous est une étincelle. accorde-nous je t'en supplie un petit peu plus de ton principe même. c'est-à-dire de la vie, de l'intelligence et par conséquent - FORCE, RESISTANCE ET SANTÉ,



JEAN BÉZIAT
(GUÉRISSEUR D'AVIGNONET)
(Près Villefranche-de-Lauragais)

Jean Béziat (Suite et fin)

Ce terme de « psychosie » renvoie particulièrement vers les phénomènes médiumniques et les pratiques de guérison. L'Institut de recherche développe des « Fraternelles », des groupes locaux dans lesquels se combinent recherche spiritualiste, entraide et activité de guérison.

Le projet de Jean Béziat et de Paul Pillault possède une forte dimension sociale et morale. Béziat explique que le spiritisme constitue pour lui « un moyen » et non le but ultime. Et ce but ultime c'est la fraternité. Cette idée selon lui permet de comprendre sa pensée : la recherche sur les phénomènes invisibles n'a de véritable intérêt que si elle contribue à améliorer les relations humaines.

Cette orientation explique également le nom de « *Fraterniste* ». L'Institut veut promouvoir essentiellement une société davantage fondée sur la solidarité, la paix et la fraternité. Le journal Le « *Fraterniste* » devient ainsi à la fois un organe de diffusion du courant Psychosique et un instrument de réforme morale et sociale.

Au Congrès de Genève de 1913, cette orientation apparaît de façon nette. Béziat explique que les différentes religions ne devraient pas considérer le spiritisme comme un concurrent. Le spiritisme pourrait au contraire les aider en apportant des éléments d'étude sur la survie de l'être humain. Béziat souhaite surtout dépasser les divisions religieuses pour rechercher ce qu'il appelle la « concorde de tous les humains ». Il conclut son intervention par une formule qui pourrait résumer toute sa démarche : le spiritisme est une recherche expérimentale continue. Il affirme vouloir parvenir à la conviction par l'étude.

Jean Béziat décède en mai 1926 à l'âge de 48 ans. Le journal « *Le Fraterniste* » lui survie et continue de paraître jusqu'en 1939 (numéro 564).

Sa pensée pourrait être résumée par la progression suivante :

- étudier les phénomènes ;
- rechercher des preuves ;
- comprendre la dimension spirituelle de l'être humain ;
- mettre cette connaissance au service de la fraternité.

Chez Béziat, la recherche spirite doit conduire à une conception plus fraternelle de l'humanité. Ce sont les articulations entre recherche Psychosique, spiritualisme et fraternité qui nous permettent de bien comprendre la place que Jean Béziat occupe dans l'histoire de l'Institut Général des Forces Psychosiques, Institut qui s'est d'ailleurs développé merveilleusement ensuite dans le bassin minier du Nord.



Paul Pillault : de la recherche Psychosique au Biénisme et au Déterminisme Divin

Paul Pillault est le fondateur avec Jean Béziat de l'Institut Général Psychosique qui se développe dans le Nord de la France au début du XXe siècle. Le parcours de Pillault est étroitement lié à celui de Jean Béziat comme organisateur, praticien de guérison, penseur spiritualiste et promoteur d'une doctrine qu'il appellera plus tard le « Déterminisme Divin ». Paul Pillault est né à Douai le 27 avril 1854. Il est négociant à Aubry, près de Douai. Avant son engagement dans la création de l'Institut Psychosique, il participe à la vie locale avec Jules Jésupret et d'autres collaborateurs. Il contribue à la création d'un journal Douaisien lié aux élections municipales de 1900.

C'est à partir des années 1908-1910 que Pillault raconte qu'il avait découvert quelques années auparavant des facultés qu'il considérait comme des facultés de guérisseur. Il attribuait cette découverte à l'influence de son guide Jules Meudon qui l'a encouragé dans cette voie de médium guérisseur.

Pillault commence alors à pratiquer à Aubry ces facultés de guérisseur et obtient des résultats encourageants pour étendre cette activité. Jean Béziat s'associe à lui et ils fondent ensemble à Sin-le-Noble, près de Douai, « l'Institut général Psychosique ».

Le journal « *Le Fraterniste* » est créé en 1910 pour diffuser les idées et les travaux de l'Institut. Henri Lormier fait également partie des personnalités étroitement associées à cette première période. Autour de l'Institut apparaissent également de nombreuses « Fraternelles », groupes locaux destinés notamment à la pratique de la guérison et à la diffusion de l'idéal Fraterniste.

Paul Pillault participe avec Jean Béziat au Deuxième Congrès Spirite Universel de Genève, en 1913. L'Institut général Psychosique de Douai y est ainsi officiellement représenté.

Pillault intervient sur la question : « Rôle du Spiritisme dans l'Évolution religieuse de l'Humanité ? ».

Son discours permet de comprendre avec précision sa conception du spiritisme. Pour lui, une distinction fondamentale doit être établie entre le « spiritisme » et le « spiritualisme ». Selon ses propres termes le spiritisme désigne l'étude et l'expérimentation des phénomènes psychiques : écriture médiumnique, transports d'objets, lévitation, phénomènes de possession, inspiration ou guérisons. Le spiritualisme concerne au contraire l'élévation morale et spirituelle de l'être humain.

le spiritisme appartient selon lui au domaine de l'étude des phénomènes, tandis que le spiritualisme correspond à « l'envolée sublime de l'âme » vers le beau, le bien, la bonté, l'amour et Dieu. Pillault dit clairement que le spiritisme ne doit pas devenir une religion. Le spiritisme est avant tout un instrument de connaissance permettant d'étudier l'action des esprits et les phénomènes Psychosiques. Selon Pillault la direction morale de l'humanité appartient au spiritualisme.

Aux Visiteurs
Aux Malades traités à distance
Aux Amis de l'Institut Général Psychosique
Aux Abonnés du "Fraterniste"



MES FRÈRES,

*Voilà qui est fait.
Mon portrait, par le
Fraterniste, vous est
donné.*

*Que ceux, malades,
amis personnels et col-
laborateurs du Journal
qui depuis longtemps
me le demandaient, me
pardonnent d'avoir
tant différé.*

*A tous, mes sympa-
thies fraternistes.*

Paul PILLAULT.

Paul Pillault (Suite et fin)

Son vocabulaire est caractéristique. Il emploie notamment les termes « psychose », « psychosique » et « psychosie ». Ces mots ont une signification dans le langage de la psychiatrie actuelle.

Mais ça ne correspond en aucun cas à la terminologie de l'Institut ou une « psychose » désigne une influence spirituelle ou une entité agissant sur la pensée ou sur les actes d'un individu.

Pour Pillault l'esprit, l'âme, l'incarnation et les existences successives sont étroitement liés. Il évoque une loi d' « action, de réaction et de retour de l'action » qui régit l'évolution des êtres et il inscrit l'incarnation dans un processus de progression spirituelle. Pillault propose une orientation spirituelle nouvelle qu'il appelle le « Biénisme ». Pour lui la religion future devrait être fondée non sur des institutions, des dogmes ou un clergé, mais sur le Bien, la fraternité et l'amour universel.

Il écrit : « La religion de demain sera celle du Bien : la Biéniste ». Il associe cette conception à ce qu'il appelle le « Fraternisme ». Sa formule résume bien son projet : « Tous frères, par le Fraternisme » et « Tous en Dieu, par le Biénisme ».

Après la Première Guerre mondiale Pillault développe davantage ce qu'il appelle le « Déterminisme divin ». Il fonde le journal « *Le Biéniste* » qui sera diffusé entre 1920 et 1923. Jules Berthelin sera ensuite étroitement associé à la continuation de cette œuvre.

Paul Pillault décède le 8 juillet 1922. Sa disparition intervient avant celle de Jean Béziat en 1926. Il restera le promoteur du Biénisme et du Déterminisme divin. Il prônera la recherche sur les phénomènes spirituels pour conduire à une transformation morale fondée sur le Bien, l'amour et la fraternité.

Sa pensée peut ainsi être résumée par cette progression :

- étudier les phénomènes psychosiques
- comprendre les lois spirituelles
- faire évoluer l'être humain
- développer le Bien et la fraternité universelle.

Avec Jean Béziat, Pillault participe à la naissance du mouvement Psychosique. Il apporte une orientation philosophique et spirituelle, qui conduira au Biénisme et au Déterminisme divin. Cela permet de mieux comprendre pourquoi le Bien, la fraternité, l'universalité et l'évolution spirituelle sont centrales pour notre institut spirituel Psychosique.



Congrès de Genève de 1913 : Compte Rendu Sténographique

Dans ce numéro, nous avons souhaité revenir sur l'histoire du mouvement spirite et Psychosique c'est-à-dire sur le Deuxième Congrès Spirite Universel qui s'est tenu à Genève en 1913.

Parmi les nombreuses interventions présentées nous avons sélectionné les interventions de Paul Pillault et de Jean Béziat. Ces interventions retiennent particulièrement notre attention.

À travers leurs communications nous retrouvons des questions qui restent très actuelles :

- quelle place donner à l'expérimentation dans la recherche spirituelle ?
- quelle différence faire entre spiritisme et spiritualisme ?
- La connaissance des phénomènes invisibles doit-elle conduire à une nouvelle religion ou au contraire permettre de mieux comprendre l'être humain et son évolution ?
- à quoi peut servir cette connaissance si elle ne conduit pas vers davantage de fraternité, de solidarité et de bien ?

On voit clairement que Paul Pillault et Jean Béziat ne développent pas la même approche.

Pillault distingue :

- le spiritisme, qu'il rattache à l'étude des phénomènes,
- le spiritualisme, qu'il associe à l'évolution de l'âme, au Bien et à la fraternité.

Béziat insiste les éléments suivants :

- la recherche,
- l'expérimentation
- la nécessité de confronter les croyances aux faits.

Mais tous deux se retrouvent sur le point essentiel que le spiritisme doit être un moyen de comprendre, de progresser et finalement d'améliorer les relations entre les êtres humains.

Congrès de Genève de 1913 (Suite)

Plus de cent ans après ce Congrès ces textes méritent d'être relus. Ils permettent de comprendre les idées qui ont accompagné la naissance et le développement des Instituts Psychosiques dans le Nord de la France. Ils montrent que la recherche spirituelle doit faire progresser l'être humain et doit permettre de construire une société davantage fondée sur le Bien et la fraternité.

Nous avons choisi de reproduire ci-dessous les communications de Paul Pillault et de Jean Béziat en conservant leurs formulations d'origine. Il appartient maintenant à chacun de les lire et relire avec le regard d'aujourd'hui et de les replacer dans leur époque. Nous vous proposons d'y rechercher ce qui peut encore nourrir notre réflexion sur la spiritualité, l'évolution humaine et cette aspiration toujours actuelle à une union plus fraternelle entre les hommes.

Voici les questions abordées lors de ce congrès. Nous ne diffuserons dans ce numéro que la question A. Les autres questions seront abordées dans les numéros suivants.

Bonne lecture et méditation !

Question A : Rôle du spiritisme dans l'évolution religieuse de l'humanité

Lectures et communications par : Pillault (page 35) ; Béziat (page 39)

Question B : La Pratique de la Médiurnité

Lectures et communications par : Pillault (Page 107 et 114) ; Béziat, France (Page 116)

Question C : La Presse spirite

Lectures et communications par : Béziat (Page 157) ; Pillault (Page 164)



Le programme des conférences
des mois d'octobre-novembre-décembre 2026
se trouve sur le site internet de l'institut :

<https://www.spiritualiste.fr/agenda>



Discours de M. Pillault (Congrès Genève 1913)

Le programme du Congrès auquel nous assistons pose, pour cette séance, la question A :
« Rôle du Spiritisme dans l'Évolution religieuse de l'Humanité ? »

Et les sous-questions suivantes :

- « Le Spiritisme est-il la religion scientifique universelle ? »
- « Quel est le rapport entre le Spiritisme et les autres religions existant actuellement? »
- « Le Spiritisme peut-il être assimilé à un culte ? »

Voici quelle est notre opinion sur ces différentes questions et sous-questions :

Tout d'abord, nous dirons : Ne confondons pas.

Le Spiritisme, c'est l'étude des phénomènes spirites, c'est l'expérimentation de tous les phénomènes psychiques : écriture, transports d'objets, lévitation, maison hantée, incarnation, possession et même l'inspiration et les guérisons.

Le grand tort, à notre humble avis, qu'ont les spirites en général, est de ne point faire de distinction entre la pratique des phénomènes (spiritisme), qui appartient au domaine de l'esprit, et le Spiritualisme qui est celui de l'Âme.

Il serait temps, ce nous semble, si l'on ne veut pas toujours s'attarder dans les anciens errements et apporter à nos frères non encore initiés, une compréhension plus facile, plus exacte des faits, cela pour que, comme tant d'autres au début de leurs études de cette science qui ne fait qu'éclore, ils ne s'égarent pas ; il serait temps, disons-nous, de distinguer ces deux termes : Spiritisme et Spiritualisme ; et de leur donner à chacun l'attribution qui leur convient.

Cela dit, sur la question générale A :

« À quel Rôle le Spiritisme peut-il prétendre dans l'Évolution religieuse de l'Humanité? » nous déclarons :

Le Spiritisme, proprement dit, ne peut être la religion. Il n'est que le moyen d'établir irréfutablement la puissance Psychosique des esprits, leur présence partout, et non celui d'arriver à l'édification d'une religion.

Quelques exemples vont nous permettre de nous faire comprendre à ce sujet :

Installez une affaire commerciale, industrielle ou autre. L'esprit, par le jeu des psychoses, en a apporté l'idée et a procuré matériellement les moyens de l'organiser.

Au moment de la mettre en marche, on lui a donné un directeur. Que fera ce directeur ? Il usera des moyens mis à sa disposition, il la dirigera suivant les inspirations qu'il recevra. S'il est mal conduit par elles, l'affaire périlitera. Pour l'empêcher de tomber définitivement, qui pourra bien intervenir ? L'âme de l'affaire, l'administration.

Discours de M. Pillault (Suite)

Qu'un auteur écrive un livre, il le fait sous l'influence Psychosique qui lui fournit le sujet et les moyens de le traiter. Il reçoit la pensée, matériellement, il écrit. Il lit, relit, corrige, retranche, ajoute, il parfait. Par cette action, il se pénètre de plus en plus de son travail ; il en a l'entière possession. L'esprit a transcrit : l'âme sur l'ouvrage s'est épanouie. Elle est devenue la maîtresse de l'œuvre.

Un compositeur de musique fait un chœur, une symphonie, un opéra. Il est sous l'inspiration Psychosique. Mélodies, sujets, contre-sujets se croisent et s'entrecroisent dans son esprit, c'est le polyphoniste. Que fait-il en s'écoulant ? Il reçoit les motifs que la psychose est en train de lui fournir. Il les écrit, les coordonne, les harmonise, il recherche les effets d'orchestration à produire. Il lit, relit, met au point sa partition. Mentalement ou au piano, il exécute son œuvre. Il a toutes les harmonies et les effets recherchés incrustés dans l'esprit. L'âme s'empare du tout et il éprouve alors la jouissance de l'œuvre écrite.

Qu'on la joue en sa présence, la moindre des imperfections dans l'exécution le choquera, son âme en souffrira. Et voilà sans doute pourquoi de trop sensitifs deviennent irritables, tandis que des « Massenet » n'assistaient guère aux représentations de leurs œuvres, leurs âmes ayant trop à souffrir des imperfections qui dérangent les conceptions harmoniques qu'impeccablement ils voudraient ressentir.

Et que penser de Dieu, cette âme des âmes, la perfection universelle nous attirant toujours vers Elle, quelle doit être sa souffrance en face de nos dérogations à l'harmonie des lois cosmiques ? Songeons-y...

Voyons maintenant l'homme, dans son grand acte. N'est-ce pas, chez lui, l'esprit « psychosé » qui agit sur le corps dans l'acte de la procréation ? Son âme, à la naissance de l'enfant n'englobe-t-elle pas et la femme et l'enfant ? De combien est-elle grandie cette âme ? C'est qu'alors, à son tour, en pleine possession de l'œuvre, il est lui aussi, devenu l'administrateur, l'âme de la famille, par la psychose éternelle animatrice des Âmes : Dieu.

Et c'est pourquoi l'humain, qui ne connaît encore rien des besoins de la Nature une, ne sachant s'incliner devant le sort, se sent envahi de tristesse à la perte d'un fœtus, tandis que lorsqu'il est privé de ce qu'il avait de si cher au monde, son enfant, il crie à l'injustice, alors qu'il ne fait que subir une loi immuable et nécessaire à la bonne marche du Tout, puisqu'elle est. Ses cris, ses imprécations, ses vociférations, changeront-ils quoi que ce soit ?

Pauvre humain ! Vois ta petitesse au regard de la grandiosité des choses et des mondes qui t'environnent et planent sur ta tête, et juge ?!... Alors, tu commenceras à comprendre. Connais-toi !

Et si nous citons ces exemples, c'est pour bien établir le rapport étroit existant entre l'âme et l'esprit, corrélation semblable à celle qu'il y a entre le spiritisme et le spiritualisme, et

Discours de M. Pillault (Suite)

en même temps pour apporter des définitions qu'il nous serait agréable de voir ratifier par ce congrès, à savoir que dorénavant, les deux termes : spiritisme et spiritualisme prendront pour les spirites les distinctions suivantes :

1. Le Spiritisme désigne l'étude, l'expérimentation de tous les phénomènes psychiques, domaine de l'esprit en travail ;

2. Le Spiritualisme est l'envolée sublime de l'âme vers les aspirations altruistes du beau, du bien à procurer à ses frères, de bonté à produire, d'amour grand et fécond à répandre par toute la Terre, en demandant le concours de l'Âme générale universelle une : Dieu.

Nous concluons donc sur la question A, qu'au Spiritisme ne peut appartenir la direction des âmes, que c'est improprement que le mot : Spiritisme se trouve placé dans cette question.

Abandonnant ce mot et poursuivant notre étude, nous ne parlerons plus que du rôle du Spiritualisme dans l'évolution religieuse de l'humanité, tout en examinant, suivant notre entendement, les rapports de l'esprit et de l'âme dans l'incarnation humaine.

L'esprit humain est déterminé par les psychoses qui le font penser et agir sous leurs influences bonnes ou mauvaises.

L'âme humaine ressent constamment la puissance Divine, l'altruisme, le beau, les sentiments de la bonté et de l'Amour. Elle aspire à Dieu qui la charge sans cesse de ses saints effluves.

Les qualités de l'âme proviennent du point d'attache dû aux existences passées.

Celles de l'esprit se ressentent des influences spirituelles adéquates à son état d'âme.

L'âme et l'esprit de chaque être humain correspondent aux acquis de l'âme et de l'esprit de chaque entité incarnée.

L'incarnation est le passage momentané du spirituel de l'être pour l'exécution des travaux et les besoins de l'évolution terrienne. À tour de rôle, l'incarnation est donc nécessaire et obligatoire surtout pour les êtres de moindre évolution.

Tout subit la loi de l'action, de la réaction et du retour de l'action. De là, découlent les heurts que l'humain, comme tous les autres êtres animés est obligé de ressentir durant son évolution. Tout subit cette loi. Là, est la seule justice à laquelle les besoins du Cosmos, nous contraignent et que tous nous devons subir. À l'humain et aux psychoses qui font agir l'humanité de s'en rendre compte, de l'accepter en s'y accordant en parfaite harmonie. Sans cela, ce sera toujours pour elles les chagrins, la souffrance, la mortification et les imprécations inutiles, puisqu'il faut, qu'on le veuille ou non, subir !

Discours de M. Pillault (Suite)

Citons un autre exemple :

L'homme valide, arrivé à l'âge révolu, doit subir la conscription, l'incorporation au régiment, l'encasernement, les travaux et exercices militaires, en un mot, la Loi. À quelques exceptions près d'humains qui s'y refusent et qui ont à souffrir de l'exil, tous s'y résignent. Qui souffre le moins : Est-ce l'exilé ou celui qui a accepté les nouvelles conditions de l'existence qu'il n'a pas cru ou pu (psychose) devoir refuser ? Assurément, c'est ce dernier. L'esprit est libéré, son âme est plus sereine.

Pourquoi, lorsqu'il s'agit, analogiquement, de l'existence infinie de l'âme, se cabre-t-il contre d'autres lois encore presque inconnues de lui, il est vrai, **mais qui existent ?**

Qu'il se rende compte de sa véritable existence, qu'il s'étudie et étudie tout ce qui l'entoure, qu'il fasse comme Socrate, et il se dira à lui-même : « Connais-toi ! »

Quels sont ceux qui se connaissent, qui se reconnaissent dans leur milieu d'incarnation ? Ils sont rares, pensons-nous...

Le temps approche où tous devront se connaître et connaître également la situation qui est faite à tous leurs frères qui les entourent. Qu'il vienne bientôt, c'est notre souhait ! Car si l'humain et les psychoses qui le font agir, veulent sortir de leur torpeur, de leur souffrance, il leur faudra bien reconnaître qu'ils ne la doivent qu'à leur ignorance de leur état dans le Cosmos.

Le Dieu **Déchaotisateur** est bon. Il soulage, il guérit, matériellement et spirituellement les âmes, les esprits et les corps, si on sait Lui demander une atténuation des heurts provoqués aux lois universelles. À l'humain de le savoir, et de Lui demander cette grâce. Autrement, il subira, ainsi que les psychoses, toute la Loi. Psychose terrienne à ton tour, nous te dirons : puisque l'un par l'autre tous souffrent, connais-toi !

Cela dit, il va de soi qu'à la première des sous-questions : « **Le Spiritisme, est-il une religion scientifique universelle ?** », nous répondions : Non ;

Qu'à la deuxième sous question : « **Quel est le rapport entre le Spiritisme et les autres religions existant actuellement ?** » nous n'en trouvons aucun.

Et que sur la troisième et dernière sous question : « **Le Spiritisme peut-il être assimilé à un culte ?** », nous disions : Non.

Toutes les religions sont spiritualistes, du moins elles devraient purement l'être, et pourquoi ? Parce que l'humain, par l'âme, se sent élevé, tandis que par l'esprit il se sent plus enlisé dans la matière. La religion ne peut être qu'aux âmes, elle ne peut être aux esprits.

Qui dit esprit, pour l'incarnation, dit terre-à-terre ;

Qui dit âme, dit, par-dessus tout ce qui est terrestre.

Discours de M. Pillault (Suite)

Et c'est ici qu'une démonstration de ce qui se passe dans presque toutes les religions pratiquées actuellement devient nécessaire.

En effet, dites-nous donc où se trouve l'âme de ces religions ? Elles n'en ont pas. Si elles en ont une, elle est encore si petite !

Peuvent-elles dans les conditions présentes qui les actionnent, les dirigent, en avoir une suffisante ? nous dirons : non. Elles sont spirites elles ne sont point purement spiritualistes.

Marchant avec l'esprit de concurrence et de domination, elles ne relèvent que du domaine de l'esprit.

Pour qu'une religion ait une belle âme, il faut, qu'en elle, toute espèce de spéculation honorifique, d'autocratie, de mercantilisme en soit absolument écartée. Ces conditions existent-elles quelque part ? Il n'est pas besoin d'être un profond observateur pour répondre à cette question.

D'aucuns voudraient réparer cette faute, disons mieux : cette imperfection, faire un replâtrage. Inutile, ce qui est vermoulu, s'écroulera !

Leur erreur, subordonnée à celles des psychoses correspondantes, est d'avoir abandonné les élans de l'âme pour s'adonner « spéculativement » à ceux de l'esprit.

Elles ne sont pas avec Dieu. Bien qu'elles s'en défendent, elles sont plongées dans le matérialisme. C'est indéniable !

Quelle sera la religion vraiment spiritualiste de demain ?

Sera-ce le catholicisme, le protestantisme, le bouddhisme, le mahométisme, plus ou moins « rafistolés » ? Etc., etc. ? Non, ce ne sera ni l'une ni l'autre de ces religions. Ce sera celle (en dehors de toutes celles désignées ci-dessus et de celles très nombreuses, hélas ! que nous ne nommons pas), qui saura rapprocher toutes les âmes dans une seule et même conception d'un seul Dieu bienfaisant, le même pour tous, et qui dira : « Défaites-vous de toutes les malignités de l'esprit. N'écoutez que l'amour du bien que Dieu jette en vos âmes ! »

La religion de demain sera celle du Bien : **la Bieniste.**

Religion, qui ne pourra atteindre au *summum* de la perfection possible à l'humain que par l'organisation du **Fraternisme.**

Tous frères, par le Fraternisme, telle doit être la direction de l'esprit.

Tous en Dieu, par le bienisme, telle doit être la direction de l'Âme.

À l'esprit son travail, à l'Âme son élan !

Allons donc tous résolument à la religion altruiste et spiritualiste : **la Bieniste.**

Discours de M. Pillault (Suite et fin)

Pour celle-là, nul besoin de prêtre, de chapelle ni d'église, de dogme ni de tabernacle. Inutiles les trop longues prières. Une bonne pensée pour le bonheur d'autrui suffit.

Par l'Amour de tous pour tous sincèrement pratiqué ne plongerons-nous pas dans l'Amour divin ? Dieu est également à tous.

Si vous voulez nous en croire, Là, pour l'humanité et les psychoses correspondantes, **est le bonheur futur.** (Applaudissements.)



Discours de Jean Béziat (Congrès Genève 1913)

Je crois qu'il ne faudrait pas faire dévier la question dans les spéculations de la pensée et qu'il faudrait ramener au point exact la question posée. On demande si le spiritisme doit être la religion de demain. Il est extrêmement simple de répondre. Je crois que le spiritisme est une science, est une recherche constante, est une expérimentation, tandis que la religion est une croyance qui est dans le cœur de l'homme et qui la plupart du temps n'est étayée sur rien de solide, comme une croyance purement et simplement.

M. Pillault vient de vous expliquer sa conception. Il me permettra de vous dire que le travail qu'il vous a présenté, il l'a fait lui-même, que je ne l'ai même pas lu, qu'il ne me l'avait pas communiqué, non pas qu'il n'ait pas voulu, mais parce que j'ai beaucoup travaillé et lui aussi et que bien que nous soyons ensemble attachés à la même œuvre, nous n'avons pas toujours le temps de nous communiquer nos pensées. Je ne m'attendais même pas je vous le répète, à prendre la parole. Par conséquent je n'ai pas à appuyer sur ce qu'il vous a dit, ni à démolir ce qu'il a pu penser. Je parle en toute indépendance et M. Béziat qui vous parle, ce n'est même pas le Fraterniste, ce n'est ni Béziat ni Pillault, c'est Béziat tout seul.

Le spiritisme, que certaines religions prennent pour un concurrent sérieux, me démontre que des phénomènes existent, me démontre que la survie n'est plus un mythe, me démontre par les matérialisations, par tous les phénomènes que nous pouvons constater, qu'il y a là un gain prodigieux de forces inconnues, vivantes et qui raisonnent. Par conséquent je crois que bien loin d'être un concurrent, il est un aide extrêmement sérieux, précieux pour conseiller ces religions qui ne vivaient jusqu'alors que dans une certaine croyance appuyée sur certaines hypothèses, tandis que maintenant elles seront étayées sur des preuves.

Discours de Jean Beziat (Suite)

En disant ceci je ne fais que rééditer ce que certaines personnes ont dit avant moi également, M. le pasteur Benezech et d'autres, mais si je m'exprime de la même façon, c'est parce que c'est la vérité et qu'il n'y a pas deux façons de la dire, cette vérité, c'est que le spiritisme bien loin d'être un concurrent est une aide des plus sérieuses pour étayer les diverses religions qui existent par le globe. Et je n'ai jamais compris pourquoi le catholicisme et le protestantisme voyaient parmi nous des gens qui leur en voulaient et pourquoi d'autres gens nous en voulaient. Nous ne voulons qu'une chose : la concorde de tous les humains dans cet ordre de choses, dans cet amour sublime qui nous fait tous aimer et par conséquent je trouve étrange, incompréhensible, je ne m'explique pas du tout pourquoi on nous traite de concurrents. Il me semble que si nous devons trouver des concurrents dans la religion, ce serait plutôt le protestantisme en concurrence avec le catholicisme, les juifs en concurrence avec les mahométans, tandis qu'ici c'est une question de recherches, une question de science et d'expérimentation et il n'y a pas de rapprochement à faire.

Il est évident que j'étais, il y a quelques années à peine, un matérialiste, je ne croyais à rien. Quand on me disait : Dieu existe, je répondais : Montrez-le-moi. Il y en a tant comme cela !

Mais voilà que les livres si beaux de M. Léon Denis, les travaux de M. Delanne, notamment son ouvrage admirable : Les matérialisations des vivants et des morts, les livres de M. Durville sur la matière m'ont dessillé les yeux et je me suis dit : Mais alors, si en delà comme en deçà il y a quelque chose, c'est qu'une grande force a bien équilibré la nature et doit planer par l'espace, c'est que forcément il y a là quelque chose, je ne dirai pas à admirer, mais à rechercher tout au moins et j'ai fini par comprendre que nous étions reliés à la source première initiale, que nous étions un élément du grand tout et que, comme disait tout à l'heure avec éloquence M. Denis, de même que le grain de sable est entraîné dans le tourbillon de tous les astres qui nous enveloppent, moi petit grain je suis entraîné avec les autres grains vivants dans cette marche enveloppante qui m'amène jusqu'à la perfection sublime et jusqu'à l'apothéose.

Alors je suis devenu non plus le matérialiste, mais un spiritualiste qui cherche toujours, qui se demande toujours pourquoi et qui a besoin d'appuyer son spiritualisme sur des preuves, sur une base solide et non plus sur des dogmes surannés qu'on voulait nous faire avaler, passez-moi cette expression triviale. Je suis arrivé à comprendre que si j'étais spirite, je l'étais parce que j'ai vu des preuves, parce que j'ai été convaincu et non pas simplement parce qu'on m'avait dit une chose que j'étais obligé de croire sans contrôle.

Voilà pourquoi le spiritisme jouera dans l'avenir un rôle prépondérant, voilà pourquoi, bien loin d'être un concurrent des religions, je le répète, il viendra les étayer, démontrer que l'homme sans idéal devant lui est un désespéré, un malheureux, un être jeté à la rue, tandis que celui qui croit, qui a cette croyance appuyée sur des résultats de faits qui sont

Discours de Jean Beziat (Suite et fin)

qu'il n'est plus seul dans ce grand concert, mais qu'il doit marcher sans cesse dans cette éternité en étendant de plus en plus le drapeau de l'amour sur tout ce qui l'enveloppe. (Applaudissements.)

J'en ai fini, je conclus donc de la façon suivante : Il n'est pas possible que l'on puisse demander si le spiritisme est la religion de demain. On ne peut poser la question à mon sens que de la façon suivante : Le spiritisme aidera à rendre normale, à rendre véritablement sérieuse une religion qui jusqu'à aujourd'hui n'a été étayée que sur des hypothèses. Il y a à côté du domaine des certitudes scientifiques je le sais, tout le domaine inépuisable des possibilités. Nous savons aussi que c'est dans ce domaine des possibilités que nous trouvons des preuves de plus en plus nombreuses de la certitude de la vie éternelle, mais dire que le spiritisme est une religion, c'est le ravalier au rang des religions et nous ne devons pas le faire, nous devons au contraire comprendre, que le spiritisme est de la science, de la métascience si vous voulez, mais de la science quand même, tandis que beaucoup de religieux éprouvés ne savent même pas pourquoi ils ont une religion, alors que je veux savoir pourquoi je suis spiritualiste. Voilà pour quelle raison j'étudierai toujours, au lieu de me confiner dans un obscurantisme continu avec un bandeau sur les yeux. Le spiritisme répond : Le bandeau, je le déchire, tandis que la dogmatique dit : Je le conserve.

Eh bien, je veux aller à la lumière et je vous convie à faire comme moi. Voilà ce que j'avais à vous dire (Applaudissements). Le spiritisme est une recherche expérimentale continuelle, et la religion une croyance. Je ne veux croire que quand j'aurai expérimenté et cela ne veut pas dire que je sois un savant. (Applaudissements.)



Soins spirituels Psychosiques : Rappel

Il est indispensable de rappeler que les soins spirituels Psychosiques offerts par l'Institut ne doivent jamais être dissociés des soins médicaux officiels. Ils n'en sont ni une alternative, ni un substitut, mais une démarche complémentaire qui agit sur d'autres dimensions de l'être.

Les médiums guérisseurs s'efforcent d'ailleurs d'établir un lien respectueux avec le milieu médical chaque fois que cela est possible, afin d'expliquer la nature de leur intervention et de garantir une compréhension mutuelle.

Cette coopération, fondée sur la transparence, permet d'inscrire les soins Psychosiques dans un accompagnement global, cohérent et sécurisant pour les personnes qui en bénéficient.



14^e séance théorique : Obsession, Fascination, Subjugation, Possession

L'OBSESSION : CLASSEMENT

« Au nombre des écueils que présente la pratique du spiritisme, il faut mettre en première ligne l'obsession ; c'est-à-dire l'empire que quelques Esprits peuvent avoir sur certaines personnes. Elle n'a jamais lieu que par les Esprits inférieurs qui cherchent à dominer ; les bons Esprits ne font éprouver aucune contrainte ; ils conseillent, combattent l'influence des mauvais, et si on ne les écoute pas, ils se retirent. Les mauvais, au contraire, s'attachent à ceux sur lesquels ils trouvent prise ; s'ils parviennent à prendre de l'empire sur quelqu'un, ils s'identifient avec son propre Esprit et le conduisent comme un véritable enfant ».

« L'obsession présente des caractères divers qu'il est très nécessaire de distinguer, et qui résultent du degré de la contrainte et de la nature des effets qu'elle produit. Le mot obsession est, en quelque sorte, un terme générique par lequel on désigne ce genre de phénomène dont les principales variétés sont :

- l'obsession simple,
- la fascination et
- la subjugation ».

(Le Livre des Médioms - Chap. XXIII - 237).

L'OBSESSION SIMPLE :

« L'obsession simple a lieu quand un Esprit malfaisant s'impose à un médium, s'immisce malgré lui dans les communications qu'il reçoit, l'empêche de communiquer avec d'autres Esprits, et se substitue à ceux que l'on évoque ».

« On n'est pas obsédé par cela seul qu'on est trompé par un Esprit menteur ; le meilleur médium y est exposé, surtout au début, alors qu'il manque encore de l'expérience nécessaire, de même que, parmi nous, les plus honnêtes gens peuvent être dupes des fripons. On peut donc être trompé sans être obsédé ; l'obsession est dans la ténacité de l'Esprit dont on ne peut se débarrasser. »

« Dans l'obsession simple, le médium sait très bien qu'il a affaire à un Esprit trompeur, et celui-ci ne s'en cache pas ; il ne dissimule nullement ses mauvaises intentions et son désir de contrarier. Le médium reconnaît sans peine la fourberie, et comme il se tient sur ses gardes, il est rarement trompé. Ce genre d'obsession est donc simplement désagréable, et

14^e séance théorique : (Suite)

n'a d'autre inconvénient que d'opposer un obstacle aux communications que voudrait avoir avec des Esprits sérieux ou ceux que l'on affectionne. »

« On peut ranger dans cette catégorie les cas d'obsession physique, c'est-à-dire celle qui consiste dans les manifestations bruyantes et obstinées de certains Esprits qui font entendre spontanément des coups ou autres bruits ». (Idem - 238)

LA FASCINATION

La fascination entraîne des conséquences beaucoup plus graves. C'est une illusion produite par l'action directe de l'Esprit sur la pensée du médium, et qui paralyse en quelque sorte son jugement à l'égard des communications. Le médium fasciné ne croit pas être trompé : l'Esprit a l'art de lui inspirer une confiance aveugle qui l'empêche de voir la supercherie et de comprendre l'absurdité de ce qu'il écrit, alors même qu'elle saute aux yeux de tout le monde. L'illusion peut même aller jusqu'à lui faire voir du sublime dans le langage le plus ridicule. On serait dans l'erreur si l'on croyait que ce genre d'obsession ne peut atteindre que les personnes simples, ignorantes et dépourvues de jugement ; les hommes les plus spirituels, les plus instruits et les plus intelligents sous d'autres rapports n'en sont pas exempts, ce qui prouve que cette aberration est l'effet d'une cause étrangère dont ils subissent l'influence.

« Nous avons dit que les suites de la fascination sont beaucoup plus graves ; en effet, à la faveur de cette illusion qui en est la conséquence, l'Esprit conduit celui qui est parvenu à maîtriser comme il le ferait d'un aveugle, et peut lui faire accepter les doctrines les plus bizarres, les théories les plus fausses comme étant l'unique expression de la vérité ; bien plus, il peut l'exciter à des démarches ridicules, compromettantes et même dangereuses. »

Dans le cas de l'obsession simple, « l'Esprit qui s'attache à vous n'est qu'un être importun par sa ténacité, et dont on est impatient de se débarrasser ». Dans la fascination « c'est toute autre chose ; pour arriver à de telles fins, il faut un Esprit adroit, rusé et profondément hypocrite, car il ne peut donner le change et se faire accepter qu'à l'aide du masque qu'il sait prendre et d'un faux semblant de vertu ; les grands mots de charité, d'humilité et d'amour de Dieu sont pour lui comme des lettres de créance ; mais à travers tout cela il laisse percer des signes d'infériorité qu'il faut être fasciné pour ne pas apercevoir ; aussi redoute-t-il par-dessus tout les gens qui voient trop clair ; c'est pourquoi sa tactique est presque toujours d'inspirer à son interprète de l'éloignement pour quiconque pourrait lui ouvrir les yeux ; par ce moyen, évitant toute contradiction, il est certain d'avoir toujours raison. » (Le Livre des Médioms - Chap. XXIII - 239)

14^e séance théorique : (Suite et fin)

LA SUBJUGATION

La subjugation est une étreinte qui paralyse la volonté de celui qui la subit, et le fait agir malgré lui. Il est, en un mot, sous un véritable joug.

La subjugation peut être morale ou corporelle.

Morale : Dans ce cas de subjugation, « le subjugué est sollicité à prendre des déterminations souvent absurdes et compromettantes que, par une sorte d'illusion, il croit sensées ; c'est une sorte de fascination ».

Corporelle : « L'Esprit agit sur les organes matériels, et provoque des mouvements involontaires. Elle se traduit chez le médium écrivain par un besoin incessant d'écrire, même dans les moments les plus inopportuns ».

Allan Kardec raconta : « Nous avons connu un homme qui n'était ni jeune ni beau, sous l'empire d'une obsession de cette nature, se trouver contraint, par une force irrésistible, de se mettre à genoux devant une jeune fille sur laquelle il n'avait aucune vue, et la demander en mariage. D'autres fois, il sentait sur le dos et les jarrets, une pression énergique qui le forçait, malgré la volonté qu'il y opposait, à se mettre à genoux et à baiser la terre dans les endroits publics et en présence de la foule. Cet homme avait la pleine conscience du ridicule de ce qu'il faisait contre son gré, et en souffrait horriblement. »

LA POSSESSION

Dans le Livre des Médiuns (1861), Allan Kardec nous explique : « On donnait jadis le nom de possession à l'emploi exercé par de mauvais Esprits, lorsque leur influence allait jusqu'à l'aberration des facultés. La possession serait, pour nous synonyme de la subjugation.

Si nous n'adoptons pas ce terme, c'est pour deux motifs :

Le premier, parce qu'il implique la croyance au mal, tandis qu'il n'y a que des êtres plus ou moins imparfaits, qui tous peuvent s'améliorer.

Le second, parce qu'il implique également l'idée de prise de possession du corps par un Esprit étranger, d'une sorte de cohabitation, tandis qu'il n'y a que contrainte.

Le mot subjugation rend parfaitement la pensée.

Ainsi, pour nous, il n'y a pas de possédés, dans le sens vulgaire du mot, il n'y a que des obsédés, des subjugués et des fascinés. »



Appel à Soutien : Aidez l'Institut Spirituel de Calonne-Ricouart à Grandir

Chères amies, chers amis, Chers frères et sœurs de cœur et d'esprit,

*L'Institut Général des Forces Psychosiques (IGFP) poursuit une mission simple et essentielle : **aider, apaiser, éclairer.***

*Chaque semaine, nous accueillons des personnes en souffrance morale, émotionnelle ou spirituelle ; des personnes isolées, en quête de sens, découragées, parfois brisées. Et nous leur offrons – **gratuitement, fraternellement, humblement** – des soins psychosiques, une écoute profonde, un soutien moral, des espaces de parole, ainsi que des moments de fraternité qui redonnent de la force à la vie.*

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de vous.

Pourquoi votre soutien est essentiel

Votre aide permettra de :

- **Aménager une salle de soins et d'harmonisation**, calme, accueillante, sécurisée ;
- **Créer une grande salle de réunions et de conférences**, pour accueillir davantage de personnes et transmettre l'enseignement spirite éclairé ;
- **Développer un pôle d'aide aux plus démunis** : Aides d'urgence, Repas pour les personnes à la rue, Soutien aux familles isolées ;
- **Financer la publication des livres, journaux et supports pédagogiques** de l'Institut ;
- **Soutenir les actions fraternelles**, ateliers créatifs, cafés spirituels, accompagnements individuels ;
- **Assurer les charges matérielles** de notre maison spirituelle, afin qu'elle reste ouverte à tous, sans condition et sans distinction.

Chaque euro nous permet d'aider quelqu'un.

Chaque don est une lumière qui se dépose dans la vie d'un être en difficulté.

Appel à Soutien : Aidez l'Institut Spirituel de Calonne-Ricouart à grandir (Suite et fin)

Par virement bancaire à l'ordre de l'Institut Spirituel Psychosique

Banque : CREDIT AGRICOLE

IBAN : FR 76 1670 6000 9405 3008 3500 074 BIC : AGRIFRPP867

Objet : Don pour les actions de l'institut

Par chèque à l'ordre de : Institut Spirituel Psychosique

Adresse d'envoi : 9 rue de l'église CALONNE-RICOUART

Merci, Merci de tout cœur pour votre générosité. Merci de croire, avec nous, qu'il est encore possible d'allier **spiritualité, fraternité et service**.

Merci de permettre à l'institut de grandir pour mieux servir.

Ensemble, faisons rayonner davantage de lumière dans la vie de ceux qui en ont besoin.

BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL DU JOURNAL GRATUIT « VERS L'UNION »

A envoyer à l'Institut Général des Forces Psychosiques, 45 rue Casimir Beugnet 62300 LENS

Nom et Prénom :

Adresse :

Ville : Pays : Code Postal :

Téléphone ☎ : Commentaire :

Don : Ordinaire ☐ 20€ de Soutien ☐ 50€ d'Honneur ☐ 100€ Autre montant ☐ €

Versement par chèque à l'ordre de l'Institut Général des Forces Psychosiques

Site internet de l'association : <https://www.spiritualiste.fr>